

Musique et théâtre.—Le premier opéra canadien complet commandité par la S. R.-C., “Deirdre of the Sorrows”, a été produit au cours de la saison de 1945-46 et a été salué comme un événement important dans l’histoire de la musique au Canada. Les séries musicales ont fait connaître les sources d’inspiration des grandes œuvres orchestrales et le nombre d’émissions par des orchestres symphoniques canadiens a augmenté. Plusieurs jeunes musiciens canadiens d’avenir ont été présentés dans les programmes spéciaux de récitals, et deux séries, “Stories in Music” et “Music Makers”, ont été préparées pour les enfants. Les présentations dramatiques de la S. R.-C. ont continué d’offrir aux auteurs et acteurs canadiens des occasions de développer des thèmes de la vie canadienne.

Section 4.—Bibliothèques

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie tous les deux ans un relevé des bibliothèques au Canada; la dernière édition donne une liste des bibliothèques publiques, universitaires, gouvernementales et autres spéciales et elle indique l’endroit où elles sont situées, leur importance, etc. Le dernier rapport publié est le relevé de 1942-44, qui renferme des renseignements détaillés sur le service des bibliothèques en 1943.

Bibliothèques publiques.—Les bibliothèques publiques au Canada sont essentiellement des institutions urbaines. Dans les villes de plus de 10,000 âmes environ 92 p.c. de la population jouit d’un certain service de bibliothèque, alors que dans les centres urbains plus petits la proportion est de 42 p.c. Bien que 5 p.c. seulement de la population rurale ait présentement un service de bibliothèque, l’intérêt manifesté pour le service rural de bibliothèque fourni par les bibliothèques régionales et ambulantes promet de modifier cette situation dans un avenir rapproché. Dans l’interprétation des statistiques provinciales des bibliothèques publiques, il faut se rappeler que les provinces où les ruraux prédominent, comme les Provinces Maritimes et les Provinces des Prairies, les bibliothèques urbaines ne peuvent desservir plus du tiers de la population, tandis que dans les provinces plus urbaines d’Ontario, de Québec et de Colombie Britannique elles peuvent en desservir près de deux fois plus. D’autres bibliothèques, dont les statistiques ne sont pas comprises avec celles des bibliothèques publiques, fournissent plus de matière à lire au public dans certaines provinces que dans d’autres. Par exemple, les bibliothèques paroissiales du Québec s’élevaient à 332 en 1941 (dernière année dont les chiffres sont connus) et desservaient 1,008,415 personnes. Dans les autres provinces il n’existe pas de relevé des bibliothèques paroissiales ou de celles des églises, mais on sait qu’elles sont assez nombreuses. Les bibliothèques de prêt commerciales sont aussi une importante source de matière à lire, particulièrement d’ouvrages d’imagination, mais il n’a été recueilli aucune statistique à leur sujet depuis le recensement de 1931. Il faut également tenir compte des bibliothèques privées et, comme il est impossible d’en faire le relevé, il faut considérer les statistiques des bibliothèques publiques comme un relevé d’un certain genre d’institutions plutôt qu’un relevé complet des bibliothèques accessibles au public. Les bibliothèques particulières en 1943 peuvent être classées selon les unités suivantes de population, d’après les résultats du recensement de 1941.